

3. G. Milo, *Petite Suite*; dédiée au Professeur J. J. Goulet; a. Le chant du berger; b. Rêves troublantes; c. Souvenirs villageois.
 4. Gounod, *Scène et air des bijoux* Faust; Mme Nilca, soprano.
 5. Donizetti, *Fantaisie sur Don Pucel* "Hubans"; M. Caster.
 6. Gounod, *Marche funèbre d'une marionnette*.
 7. Schubert, *The Wanderer*; M. John R. Wilkes, basse.
 8. Chanson écossaise, a. Robin Adair; b. Coming through the Ry.; Mme Nilca.
 9. Meyerbeer, *Huguenots*; grande fantaisie, sur demande spéciale.
- Mlle Egan, accompagnatrice.

L'ŒUVRE DE LA CATHÉDRALE

Le concert de l'Œuvre de la Cathédrale a eu lieu le 1er avril au soir, à la salle Windsor. Nos meilleurs amateurs canadiens s'étaient donnés la main pour bien rendre le chef-d'œuvre de Méhul, et sous l'habile direction de M. le professeur G. Couture, ils ont réussi à faire goûter à sa juste valeur la musique si grandiose de Joseph.

Parmi les artistes nous mentionnerons d'une manière toute spéciale Mmes H. Villeneuve, A. Couture, A. Latourrelle, M. Desjardins, Mme C. O. Lamontagne, MM. E. Lebel, J. B. Dupuis et Ant. Destroismaisons. Nous y reviendrons dans notre numéro de mai.

Une nouvelle publication musicale, le *Journal de Musique*, vient de voir le jour à Montréal. Bon succès au confrère.

Merci à Madame Elmina Davis pour l'envoi de sa valse, *Souvenir de Rideau Hall*, et à Mlle D. Franchère, pour son *Ave Maria* pour mezzo-soprano, avec accompagnement de violon.

Le 25 mars a eu lieu le deuxième concert annuel au profit de la faculté de médecine de médecine de l'Université Laval.

LES CONCERTS GUILMANT

Nos lecteurs trouveront quelque intérêt, nous l'espérons, à jeter un coup d'œil rétrospectif sur la série des cinquante concerts qui ont été donnés par l'organiste Guilmant durant son séjour en Amérique et à connaître les villes où il s'est fait entendre.

DÉCEMBRE 1897. — 6, Hartford; 7, New-Britain; 8 et 9, Boston; 10 et 11, Holyoke; 12 et 14, New-York (Mendelssohn Hall); 13, Camden; 15, Springfield; 16, New-York (Eglise de l'Incarnation); 17, New-York.

JANVIER 1898. — 10, Rochester; 11, Philadelphie; 12, Hartford; 13 Brooklyn; 14, North-Adam; 16, Syracuse; 17, Buffalo; 18, Oberlin; 19, Toledo; 20, Milwaukee; 21 et 22, Chicago; (avec l'orchestre Th. Thomas); 27 et 29, Chicago (Steinway Hall); 30, Cincinnati.

FÉVRIER, 1898. — 1, St Louis; 4 et 5, Minneapolis; 6, St Paul; 8, Kansas City; 10, Détroit; 11, Arn Arbor; 14, Toronto; 16, Montréal; 18, Jamestown; 21, Germantown; 22, Harrisburg; 23, Chambersbury; 24, Reading; 25 Wilkesbury.

MARS 1898. — 1, Baltimore; 4, Montréal; 7, New-York, (Concert français avec orchestre Thomas); 7, Brooklyn; 8, Mt Peakes; 9, Poughkeepsie; 10, Troy; 11, New-York, (Concert sacré, œuvres de Bach); 14, Cincinnati.

L'INSTITUT DES JEUNES AVEUGLES DE PARIS

Notre correspondant de Paris nous envoie des notes sur l'Institut nationale des jeunes aveugles de la capitale française. Nous en extrayons les passages suivants, pleins d'intérêt.

"L'Institut nationale des jeunes aveugles de Paris, fondée en 1784 par Valentin Haüy, est la première école d'aveugles qui ait existé dans le monde. Après quelques vicissitudes inhérentes au début, l'Institut est devenue prospère et reçoit aujourd'hui 160 garçons et 80 filles.

Dans le quartier des garçons il y a des ateliers de tournage sur bois, filoterie, cannage et empaillage de chaises. Dans celui des filles, des salles de tricot et d'ouvrages de femmes. Les élèves sont admis de dix à treize ans et la durée du cours est de cinq ans pour ceux qui prennent une profession manuelle, et de 8 ans pour les élèves musiciens.

L'Institut possède un orgue d'étude à deux claviers manuels, un clavier pédestre et un système à pédales, plus un bel orgue Cavallé-Coll à 36 jeux; trois claviers à main et un système de pédales.

Cette admirable institution a formé un grand nombre d'ouvriers habiles en divers métiers. Dans un autre ordre elle a rendu à la vie utile un bon nombre de musiciens et même d'artistes. Un grand nombre d'accordeurs de pianos lui doivent de gagner honorablement leur vie.

Aujourd'hui dix-sept églises importantes de Paris ont des organistes formés à l'Institut et chaque année cette dernière reçoit des demandes pour la province et même l'étranger.

Lors de la fondation de l'asile de Nazareth à Montréal, la section de musique dut en partie son organisation à une élève de l'Institut de Paris, Mlle Rosalie Euvrard, aujourd'hui professeur à Nancy, en France. L'asile de Nazareth bénéficiera également dans une large mesure de l'expérience de M. Paul Letondal, élève lui-même de l'école des jeunes aveugles de Paris.

Nous ne connaissons pas au monde d'œuvres plus dignes d'intérêt que celles qui ont pour but de soulager les désérités de la nature tels que les aveugles ou les sourds et muets. Ces œuvres méritent l'encouragement de tout le monde, sans distinction de races ni de religion."

CLUB MUSICAL

DES DAMES DE KINGSTON

Samedi 19 mars a eu lieu au Whig Hall, la première réunion du nouveau club musical des dames de Kingston.

Les organisatrices sont : Mme Campbell présidente; Miss Shaw, vice-présidente; Mme Leslie et Mme Clarke, secrétaires.

Comité : Mmes A. I. Drummond, Betts, H. Chown, Galloway, Tinning, Sutherland.

Un joli programme a été exécuté à cette occasion. Miss Tandy a bien donné la valse de Faust arrangée par Liszt; Mme English a charmé son auditoire avec le Rondeau à la Polonoise de Sherrinale Bennett. Plusieurs autres dames ont contribué au succès de la soirée et montré qu'elles étaient de bonnes musiciennes.

Nous souhaitons longue vie et prospérité à ce nouveau club.

RODOLPHE PLAMONDON

D'excellentes nouvelles nous arrivent continuellement de notre jeune ami et nous nous exprimons de les communiquer à nos lecteurs.

La *République Française* dit : "Nous avons entendu avec un plaisir tout particulier, deux chanteurs remarquablement doués : M. Franké, bariton autrichien, et M. Rodolphe Plamondon, un ténor délicieux, à la voix merveilleusement sûre et nuancée, qui s'est fait applaudir avec enthousiasme." (Signé) ROBERT VALLÉE.

Le lundi, 28 février, avait lieu une audition à laquelle étaient présents :

MM. Alfred Bruneau, l'auteur du *Rêve*, de l'*Attaque du Moulin*, de *Messidor*; G. Hée, compositeur célèbre, et Chevillard, le nouveau directeur des concerts Lamoureux. Voici ce que dit *Le Figaro* du 2 mars :

"Soirée musicale exquise, avant-hier, chez Mme Hippolyte Adam, dans son hôtel de la rue Ampère. Au programme : chœur du 1er acte de l'*Attaque du Moulin*, de Bruneau, inter-

prété à merveille par Mme Cottenet, Mlle V. About, MM. Plamondon et A. Meyer-May.

Le gros succès de la soirée a été le premier acte d'*Alceste*, de Gluck. Mme J. Raunay, qui doit chanter prochainement *Fervat*, de Vincent d'Indy à l'Opéra Comique, a chanté en grande artiste le rôle d'Alceste. L'orchestre et les chœurs étaient sous la direction de M. Gabriel Marie."

D'autres programmes que nous avons sous les yeux prouvent que M. Plamondon est beaucoup recherché à Paris. Tout dernièrement M. Armand Vivet, maître-de-chapelle de l'église Saint-Augustin, l'invitait à chanter un morceau à un salut solennel qui avait lieu dans cette église.

Tout en faisant des études sérieuses de chant, notre jeune artiste ne néglige pas l'étude du violoncelle comme on peut le voir par cet extrait du journal *L'Œphém* :

"Ajoutons pour terminer la partie instrumentale, *Arlequin*, fantaisie carnavalesque, chantée avec beaucoup d'humour sur le violoncelle de M. Plamondon."

Nous sommes heureux de lui offrir toutes nos félicitations et de lui dire que nous sommes fiers des succès qu'il a remportés.

LES DISPARUS

Madame Mary Cowden-Clarke, fille de Vincent Novello, fondateur de la maison d'édition de musique Novello, Ewer et Cie, est morte au mois de janvier. Elle fut quelque temps directrice du journal de la maison Novello, *Musical Times*.

—A Hambourg, est décédé, à l'âge de 68 ans, Emilio Panconi, l'un des ténors les plus fameux de l'Italie il y a une trentaine d'années. Doué d'une voix étendue et puissante, il ne chantait pas moins les rôles d'agilité avec finesse et sentiment. Mais les ouvrages dans lesquels il triomphait surtout étaient *Oello*, *Norma* et *Poltoto*. Né à Florence, de très humble condition, il s'était formé et instruit lui-même et avait pris des habitudes et des manières de grand seigneur.

—A Naples vient de mourir, dans toute la fleur de sa jeunesse, Mlle Teresa Martucci, pianiste et professeur de grande valeur. Elle était la sœur de M. Giuseppe Martucci, l'excellent directeur du Lycée musical de Bologne, qui s'apprêtait à partir pour Londres, où il était attendu pour un concert, et qui a dû remettre son voyage par suite de cet événement.

—A Londres est mort, à l'âge de soixante-douze ans, le compositeur italien Ettore Fiori, connu aussi comme chef d'orchestre. Auteur, en collaboration avec le maestro Ermanno Picchi, d'un opéra-comique intitulé *Don Crescendo*, qui avait été représenté à Florence le 8 septembre 1851, il avait écrit, seul, un autre opéra *Piero da Padova*, joué au théâtre Carcano de Milan, le 19 février 1868, et un drame lyrique, *Rizzarda da Milano*, qui, croyons-nous, n'a pas paru à la scène, mais dont quelques morceaux ont été publiés. On connaît aussi de lui plusieurs albums de romances et mélodies (*Roma, Pisa, Album Vocale*, etc.) ainsi qu'un quatuor pour instruments à cordes, couronné dans un concours à Florence, et un quintette pour piano et cordes. Ettore Fiori était professeur de chant à la *Royal Academy of Music* de Londres.

—Nous apprenons la mort de M. Eugène Ritt, président de l'Association des Artistes dramatiques, ancien directeur de l'Opéra de Paris.

M. Ritt était âgé de quatre-vingt-deux ans; il s'est éteint sans souffrance, au milieu des siens, emportant les regrets unanimes de tous ceux qui l'ont connu.

Les obsèques ont été célébrées à l'église St-Philippe-du-Roule. L'inhumation a eu lieu au cimetière du Père-Lachaise où M. Guillard qui fut le collaborateur de M. Ritt, a prononcé un discours au nom de l'Association des Artistes dramatiques.

—M. Abbey, l'ancien impresario de la Patti, qui payait jadis à la cantatrice des cachets de \$5,000 par soirée, vient de mourir à New-York dans la plus profonde misère.